

➤ Les échos du BIR

Persistance des exportations vers l'Asie

L'automobile reste encore l'un des grands domaines réservés aux broyeurs. Les intervenants à la session qui leur était consacrée à Athènes ont tenté de montrer que technologies et besoins de matières étaient en augmentation et que la technique du broyage pouvait répondre à une vaste palette de demandes.

Nouveaux broyeurs

Les broyeurs, à en croire Jens Hemple Hansen, président du comité, seraient au nombre de 900. Jim Schwartz, de Metso Texas Shredder, affirme même que leur population se serait accrue d'une quinzaine à une vingtaine d'unités avec un nombre significatif de 6 000 CV et plus.

Les différentes avancées techniques enregistrées récemment ont permis de faire entrer les broyeurs dans le cadre des outils indispensables au traitement des chutes. Le tri s'est affiné grâce au système à rayon gamma pour la détection du cuivre notamment. Cet équipement s'est largement répandu ces dernières années, a souligné Jim Schwartz, au profit de la qualité des ferrailles livrées aux aciéries. L'informatique a fait son entrée également et pilote désormais les broyeurs de forte puissance avec une efficacité qui se retrouve au niveau des matières broyées. Il semble cependant que des disparités subsistent encore entre les différents territoires. Ainsi, Jim Schwartz a-t-il précisé qu'aux États-Unis 50 % des matières étaient broyées, elles ne seraient que de 20 %

en Europe et 18 % au Japon. Avec les différentes réglementations et la possibilité de valoriser les déchets de broyage, de nouvelles voies commencent à s'ouvrir.

Bonne tenue du papier

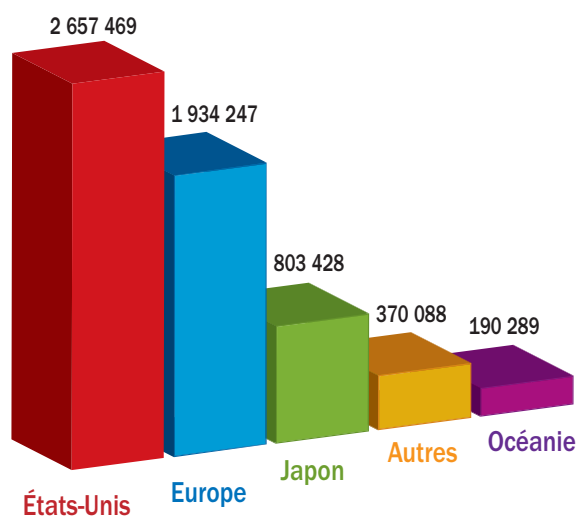
D'une façon générale en Europe, la demande en papiers récupérés a été forte au début de cette année, sur le marché intérieur et à l'exportation. La

de production de papier. En revanche, ses exportations ont augmenté de 20 % avec pour destination l'Asie pour les 76 % du volume exporté. Les ventes à l'export sont le facteur principal de maintien voire de progression des prix du marché des papiers puisque de nombreuses fermetures de sites sont intervenues en Europe. Exception notable toutefois, l'Espagne qui a vu entrer en production des machines destinées aux papier

États-Unis sont ses premiers fournisseurs, suivis de l'Europe et pour un volume plus faible du Japon.

Au premier rang des fournisseurs, la Grande-Bretagne poursuit sa course en tête avec pour le premier trimestre plus de 38 % de ses FCR qui partent à destination de la Chine alors que la part pour la France n'est que de 5,49 %. La division papier du BIR n'a plus de président avec le glissement de Dominique Maguin vers la présidence du BIR. Il semble que Thomas Brown sera son successeur mais sa désignation sera ratifiée lors de la prochaine convention d'automne à Varsovie.

Sources d'importations chinoises des papiers janvier-mars 2007 (en tonnes)



Finlandaise Merja Helander s'est livrée à un très intéressant tour de la situation européenne. « Il est maintenant impossible de discuter de la situation des entreprises européennes traitant le papier recyclé sans mentionner leurs exportations dans le monde », a-t-elle dit. Seule singularité, la Grande-Bretagne dont la consommation baisse significativement (- 8,2 % en 2006 comparée à 2005) en raison des réductions de capacités

magazine et d'emballage. Dans ses grandes lignes, le rapport de Merja Helander fait état de stocks assez bas, d'une bonne demande et d'une possible montée en flèche des prix cet été.

La demande asiatique, a rapporté Ranjit Singh Baxi, vice-président de la division papier, continue à croître cette année. La Chine a importé quelque 6 millions de tonnes de fibres recyclées au cours du premier trimestre 2007. Les

Le comité plastiques confiant

La révision de la réglementation européenne sur les exportations est un sujet de préoccupation, a rappelé au cours du comité plastiques Peter Daalder. Le président du comité, Surendra Borad, a précisé que la Chine n'avait pas encore répondu dans le cadre de cette nouvelle réglementation. Sans réponse de sa part d'ici le 12 juillet prochain, il est possible que les exportations de plastiques depuis les pays européens soient soumises à des conditions de délais et de prix inscrits sur la liste rouge.

Du côté des marchés, les exportations en direction de Hong-Kong et de la Chine deviennent difficiles, a affirmé Peter Daalder. Les licences d'exportations semblent difficiles à obtenir. En Allemagne et aux Pays-Bas les exportations ont dimi- ...

... nué en raison d'une forte demande intérieure.

Jacques Musa, de Veolia Propreté France recycling, constate que depuis plusieurs années le gisement des matières secondaires plastiques diminue en raison d'une meilleure performance des machines qui engendrent moins de chutes, d'un progrès constant qui conduit à une diminution de l'épaisseur des films et de la réintroduction in situ des chutes. Nous sommes ainsi confrontés à une centaine de demandes pour une dizaine d'offres. Toutes les catégories de plastiques sont concernées. Ces produits sont principalement utilisés en Europe car les prix sont trop élevés pour les marchés à l'exportation. Pour les films polyéthylène, la demande à l'export est à 100 % destinée à des qualités 80/20. Les prix ont encore augmenté en mai, mais les disponibilités sont insuffisantes. Le renforcement des contrôles qualité par la Chine doit faire l'objet d'une grande attention sur les matières vendues à l'export. Jacques Musa se dit volontiers optimiste pour le marché des plastiques jusqu'à la fin de l'année. De son côté Bertrand Reverdy a expliqué la situation actuelle en Afrique du

Sud, pays qui est entré dans le club du recyclage avec une nouvelle classe moyenne qui consomme, générant ainsi des emballages. Matières concernées : le PP et le PEHD ainsi que les bouteilles en PET. Le taux de recyclage se situe à environ 10 %. L'Inde est le troisième pays consommateur de plastique, après les États-Unis et la Chine. Les principales importations de l'Inde en matière de plastique, a rappelé Surendra Kumar Borad, concernent le LDPE et le PET. L'Inde n'importe pas de PP, du PST ou des déchets électroniques. Seuls vingt-six sites sont autorisés à importer des déchets plastiques et la réglementation sur le recyclage est particulièrement stricte. En conséquence, les importations sont en baisse.

Le textile en mutation

Les problèmes persistent dans le domaine des textiles recyclés, mais les choses bougent, affirme Frithjof W. Schepke. Plusieurs rapporteurs font état d'une demande soutenue et l'atmosphère globale est plutôt positive. La filière est toujours confrontée à des problèmes structurels dont font partie les prix élevés des matières

premières, la fraction importante de matières invendables et la concurrence croissante des associations caritatives. Pour sa part Alexander Gläser a désigné un autre problème : le raz de marée des textiles et chaussures chinoises sur les différents marchés, en particulier en Afrique. La division textile est toujours en relation avec le parlement européen pour considérer les vêtements de seconde main comme des produits recyclables dans le cadre de la révision de la directive cadre déchets. L'éco-contribution au secteur du recyclage du textile instaurée en France emporte l'adhésion d'autres membres européens. Ainsi Hans Brak précise-t-il que des discussions sont à l'ordre du jour avec le gouvernement néerlandais.

La division textiles du BIR a choisi son nouveau président en la personne de l'allemand Olaf Rintsch, lequel selon Frithjof W. Schepke, l'ancien président présente des avantages : « Il a vingt ans de moins que moi, il parle bien l'anglais et bien le français. Les jeunes au bureau doivent faire bouger les choses ! » C'est à un français, jeune de surcroît, que revient la vice-présidence Mehdi Zerroug, de Framimex. **M. C.**

Le BIR recherche pour ses programmes en partenariat avec les Nations Unies, des sociétés travaillant sur le démantèlement des téléphones portables.

Augmentation des prix de l'inox chez Yusco

Le sidérurgiste taïwanais Yusco augmente en juin les prix à l'export de ses aciers inoxydables laminés à chaud et à froid de 200 dollars US par tonne, en raison, explique-t-il, d'une forte demande et d'un renchérissement du prix des matières premières. L'augmentation sur son marché intérieur des séries 300 devrait se situer à 151 dollars US la tonne.

Belgique : 91,2 % d'emballages recyclés

Sur les 723 000 tonnes d'emballages ménagers mises sur le marché en 2006 en Belgique, 91,2 % ont été recyclés, selon Fost Plus, société de promotion et de collecte des emballages ménagers en Belgique. Il s'agit d'une hausse de 1,2 % par rapport à 2005.

Acier

Les prix spot de l'acier (HRB) au 30 mai sont en baisse pour la troisième fois consécutive. Sur le marché nord-américain, ils se situent à 608 dollars par tonne, en baisse de 5 dollars par rapport aux deux semaines précédentes. Sur le marché chinois, la baisse est de 16 dollars à 441 dollars la tonne départ usine. Une légère hausse de 1 dollar la tonne est à noter sur le marché ouest-européen à 688 \$ (510 €) la tonne départ usine. À l'export international la tonne est en baisse de 4 dollars à 580 dollars FOB le port d'exportation. (Steelbenchmarker).

► Acier

Le frein chinois sur les exportations

La Chine a exporté 20 millions de tonnes d'acier au premier trimestre 2007, ce qui la place au premier rang mondial des pays exportateurs. Selon *le Quotidien du peuple*, organe officiel chinois, le gouvernement continue à freiner la croissance excessive de ses exportations d'acier pour réduire la consommation d'énergie et restreindre

la pollution qui en résulte, a révélé mercredi un rapport de planification économique.

« Il n'est pas acceptable d'exporter des produits en acier à faible valeur ajoutée, très consommateurs en énergie et nuisibles pour l'environnement », souligne le rapport de la Commission d'État pour le développement et la réforme

(CEDR). L'industrie de l'acier représente 15 % de la consommation totale d'énergie du pays et 14 % des polluants émis. Le 21 mai, le gouvernement a fait passer les taxes à l'exportation de 5 à 10 % sur les matières premières. Il a également abandonné une série d'aides à l'exportation pour réduire leur volume. ■

► Carton ondulé Période difficile pour les professionnels



Les professionnels du carton ondulé constatent que la hausse des prix de revient comprime toujours leurs marges. Les industriels français sont confrontés, selon l'Ondef, à une détérioration de leur rentabilité et doivent faire face aux hausses des prix des papiers (avec un nouveau pic en avril). Ils enregistrent également des difficultés de livraison qui font suite à la cessation d'activité de petits transporteurs et à la diminution du nombre de véhicules disponibles en raison d'une forte activité saisonnière. Autre source de problème, l'approvisionnement en amidon. Il semblerait que des réorientations aient été réalisées par les producteurs, rendant difficile l'approvisionnement de l'industrie du carton ondulé. ■

Production de carton ondulé vendue au 1^{er} trimestre 2007

En volume (t)

Période	2007		2006		Évolution (%)
	Nombre de jours	Tonnes	Nombre de jours	Tonnes	
Janvier	22	264 943	22	263 283	0,63
Février	20	239 548	20	235 931	1,53
Mars	22	260 467	23	270 934	-3,86
Total	64	764 958	65	770 148	-0,67

En surface (m²)

Période	2007		2006		Évolution (%)
	Nombre de jours	Milliers de m²	Nombre de jours	Milliers de m²	
Janvier	22	489 729	22	481 322	1,75
Février	20	441 156	20	431 319	2,28
Mars	22	483 242	23	494 405	-2,26
Total	64	1 414 127	65	1 407 046	0,50

Chiffres de la profession dans son ensemble, estimés avec les non adhérents de l'ONDEF.

► Relations UE Japon Léger recul des échanges commerciaux

À l'occasion du sommet réunissant des représentants de l'Union Européenne et du Japon, Eurostat, office des statistiques européen a fait le point sur les échanges commerciaux avec ce pays au cours des six dernières années. Entre 2000 et 2006, les exportations de biens de l'UE27 vers le Japon ont diminué légèrement en valeur, de 45,5 milliards d'euros à 44,7 milliards, tandis que les importations de l'UE27 en provenance du Japon ont reculé de 17 %, passant de 92,1 milliards à 76,8 milliards. Les machines et véhicules représentent un tiers des exportations de l'UE27 vers le Japon en 2006, les autres produits manufacturés repré-

sentent 30 %. À l'importation, les machines et véhicules ont représenté les trois quarts des volumes. Les principales exportations de l'UE27 vers le Japon ont été des véhicules automobiles, des médicaments et de la viande de porc, tandis que les principales importations ont concerné des véhicules automobiles et des pièces détachées, des composants informatiques et des appareils photographiques numériques. L'Allemagne (31 % du total exporté) et le Royaume-Uni (13 % du volume exporté) sont aujourd'hui les principaux partenaires commerciaux de l'UE avec le Japon, suivis de près par la France (13 %) et l'Italie (10 %). ■

► Ferrailles

■ L'UE des 25 en forte demande

La consommation de ferrailles dans l'Union européenne des 25 a augmenté de 6 % en 2006, note le BDSV, la fédération allemande des résidus ferreux. Selon les analyses de cette fédération, les sites sidérurgiques européens auraient ainsi consommé environ 107 millions de tonnes de ferrailles l'an dernier. Ces données s'appuient sur des extrapolations, mais si cela se vérifie dans le temps avec la publication prochaine des chiffres officiels, il s'agirait d'un nouveau record. L'Allemagne à elle seule pourrait enregistrer une hausse de sa consommation de plus de 8 %. ■

■ Nouvelles cargaisons pour la Turquie en provenance des États-Unis

De nouvelles cargaisons de ferrailles au départ des chantiers de la côte Est des États-Unis et destinées à la Turquie ont été négociées à des prix similaires à ceux observés début mai. Ces ventes ont été réalisées à environ 342-345 dollars US CFR la tonne pour le HMS 1&2 et à 346-348 dollars US CFR la tonne pour la ferraille déchetée. Les achats turcs interviennent au moment où les sidérurgistes du pays ont pratiqué des hausses sur leurs produits après l'annonce par la Chine de ses nouvelles taxes à l'exportation des produits d'acier. ■